

La Chartreuse du Bignac

Ce manoir de campagne, construit sur les ruines d'une Maison Forte dont subsistent les salles basses (caves), est typique de l'architecture périgourdine du XVIII^{ème} siècle. Il correspond parfaitement à la définition d'une Chartreuse périgourdine.

Il est difficile de dater sa construction, certains disent entre 1690 et 1715 ...

Bâtie au sommet d'une colline, à quelques centaines de mètres du village de Saint-Nexans La Chartreuse du Bignac bénéficie d'une position privilégiée. Elle domine une vallée et un petit cours d'eau et surveille au Sud -Ouest des collines et leurs clochers lointains : Conne de labarde, Colombier et Saint-Nexans ; au Nord Est, le plateau qui part dans la direction de Saint-Aubin de Lanquais, d'Issigeac et de Montaut pays de céréales et de vergers.

La demeure, prolongée par 2 ailes de communs, a gardé tout le charme d'une maison des champs : de plain- pied côté cour, face aux vestiges d'un mail axial de marronniers, elle s'ouvre sur des pelouses encadrées de buis, sur la cour du pigeonier et plus loin sur l'immense verger. Du côté jardin, elle domine la colline. Grâce au perron à double volée d'escaliers, on atteint un premier accès : la terrasse -plein sud- puis de degré en degré une pièce d'eau ombragée où l'architecture de la demeure principale vient paisiblement baigner son image.

Cette pièce d'eau est alimentée par des sources qui passent en parallèle de la maison et aboutissent à un lavoir dominé par des murs de pierres puis l'eau déborde vers la pièce d'eau, grand bassin entouré de grilles et de rosiers grimpants. Cette pièce d'eau autrefois alimentait le moulin construit en contre bas.

Pour bien visualiser l'ensemble de la propriété et la replacer dans le monde rural d'autrefois, quelques informations doivent être données. Les habitants de ce manoir -appelé château puis chartreuse- vivaient en autarcie. La propriété se composait d'une cinquantaine d'hectares : champs, prés, bois dont une partie probablement était prise en charge par une métairie vraisemblablement au hameau de la Fouillouse.

Même petite, cette propriété avait les strates hiérarchiques généralement observées :

Les communs, disposés autour d'une cour, étaient consacrés à la cuisine, au logement des domestiques, à la grange, à l'écurie, à la sellerie et au poulailler.

La cuisine avait accès par 2 portes à la terrasse (sud) autrefois probablement consacrée au potager. Delà les domestiques puisaient l'eau de la source à son jaillissement un degré plus bas grâce à un système de poulies (il n'y avait pas de puits). Le vieil évier (qui existe toujours) se déversait sur une planche de légumes.

Le dénivellement du terrain induisait que pour rejoindre le rez de chaussée de la maison d'habitation il fallait prendre un petit escalier de bois qui reliait cuisine et salle à manger. Cette cuisine possédait un couloir qui desservait la cour par une porte d'entrée et une des pièces de réception de la partie réception par 2 portes.

En 2003, la vieille cuisine a été réhabilitée, l'évier de pierre conservé comme toutes les portes et fenêtres. Un nouvel escalier de bois plus confortable donne maintenant accès à cette cuisine et le couloir- passage traversant a été restauré .Les vestiges d'une porte d'entrée donnant sur une pièce de la Chartreuse a été découverte en affalant les plâtres. Ce qui permet de supposer que la construction de cette maison a été réalisée en plusieurs fois.

Un four à pain (toujours existant et restauré, faisant partie du patrimoine) complétait l'ensemble et était installé dans une petite maison indépendante que l'on nomme maintenant « La Maison du Boulanger ».

Au centre de la cour le pigeonnier carré, privilège des maisons nobles, abritait environ 800 nids.

D'autres bâtiments devaient exister mais ils ont disparu aujourd'hui ainsi que le magnifique portail encadré par des grands piliers qui séparait la cour des communs de la maison de maître.

De l'autre côté de la maison d'habitation, un grand chai abritait les barriques, les bouteilles et le matériel de culture de la vigne. Il s'ouvrait à l'est et au sud pour laisser entrer les charrettes. Il ne communiquait pas avec la maison.

La source permettait par un système de poulies d'alimenter en eau la cuisine par la terrasse sud. Le moulin en contre bas servait à moudre le grain du domaine mais aussi celui des métairies d'alentour et apportait ainsi sa contribution à l'alimentation de la maisonnée.

L'étang artificiel que l'on trouve près du moulin a été creusé dans les années 1960 pour irriguer le verger de 10 ha

La Chartreuse n'avait pas de 1^{er} étage. Au fil des siècles, des mansardes en bois ont rejoint celles ornementales en pierres côté sud et ont troué le toit pour permettre des puits de lumière.

Un escalier de bois, avec une première marche en pierre et une jolie rampe également en bois existaient cependant -il a peut être été élevé après la construction du bâtiment principal- il menait au xxe siècle à des chambrettes de bonne et à un immense grenier.

Les pièces du rez de chaussée sont parfaitement desservies par un grand corridor central, elles sont hautes de plafond et relativement petites, elles possédaient toute une cheminée en pierres jaunes des Eyzies. Très usées, elles ont été recouvertes par du faux marbre ou du bois au XXe siècle. Démolies à la dernière rénovation en 2001, elles ont été remplacées par des cheminées en pierres blanches du terroir et réalisées par un tailleur de pierres.

Le soleil pénètre par de hautes fenêtres et traverse la maison de part en part. C'était l'idéal de la maison des champs : simple, ensoleillée, de beaux jardins, des terrasses et en même temps imposante et aristocratique.

On peut y imaginer des pique-nique sous les ifs majestueux, des jeux d'enfants sur les terrasses et des causeries les chaudes fins d'après-midi sur le mail sous les marronniers.

En ce temps-là, les voitures à cheval pénétraient dans la propriété par la Fouillouse et la grande allée de chênes. Cette allée porte toujours le nom d'allée d'Aurout (nom des premiers propriétaires de la Chartreuse).

1690- 1720 ?

Construction de la Chartreuse par la famille d'Aurout. Il est très difficile de savoir exactement quand et par qui a été construit ce manoir. Un Monsieur d'Aurout aurait été nommé échevin de Bergerac par Louis XIII lorsque celle-ci eut des velléités de devenir protestante.

Puis d'héritage en héritage elle passa aux mains de la famille de Nadal puis à celle des de Grezel avec quelques parenthèses bourgeoises.

Ce n'est qu'au XX^{ème} siècle qu'elle devint une ferme et qu'elle perdit de son lustre. Les animaux de la ferme envahirent le parc et démolirent le bassin pour en faire leur abreuvoir, la vigne fut remplacée par un verger de prunes d'ente (pruneaux d'Agen) les murettes s'affaissèrent, le portail en fer forgé fut vendu au plus offrant mais cette belle demeure aristocratique ne perdit pas son âme.

De genre classique cette maison des champs en impose par ses proportions et son côté dominant.

De 2001 à aujourd'hui

La maison de maître a retrouvé son élégance classique grâce à la démolition d'une verrière sur l'un des côtés qui avait été construite pour bénéficier d'une salle de bains dans les années 1960. Le perron a été réinstallé à l'identique. L'architecture intérieure a été préservée. La disposition du rez de chaussée est la même qu'autrefois, c'est une maison conçue pour recevoir avec le charme des pièces en enfilade.

Les nouveaux aménagements : Le chai a été transformé en chambres en gardant sur sa façade nord-est les ouvertures d'origine, il est maintenant relié à la Chartreuse par un escalier de 6 marches.

Le grenier et les chambres de bonnes ont disparu, 5 chambres et salles de bains permettent de recevoir agréablement.

La grande cuisine de campagne a retrouvé ses tomettes, sa grande cheminée, l'évier de pierre a été conservé. Cette cuisine ouverte au nord et au sud est extrêmement agréable à vivre. De ses fenêtres on peut y surveiller soit la cour du pigeonnier et l'arrivée des visiteurs soit les jardins en terrasse.

Le beau pigeonnier carré domine les autres bâtiments : le cottage « maison du Boulanger » qui garde en son sein le four à pain et la grange qui est devenue restaurant.

Le moulin a été reconstruit en 2008. Il avait fonctionné jusqu'à la première guerre mondiale. Sans trace des toitures avec pour seuls repères les fenêtres, la porte, le passage d'homme il a fallu pour ce bâtiment imaginer un toit très simple avec une casquette de tuiles plates et qui reprend les allures des bâtis agricoles régionaux. Le charpentier a utilisé des éléments anciens pour construire afin de lui redonner son allure originelle.

La volonté des propriétaires est de préserver la structure et l'allure du domaine afin que cet ensemble typiquement périgourdin garde son âme et continue de traverser avec bonhomie les siècles.

Le parc a été replanté d'essences du terroir et de quelques beaux arbres qui dessinent de belles allées, les buis ont retrouvé leur place, les murets des terrasses soulignent la colline, l'étang fait maintenant partie du paysage ...

le Bignac retrouve son lustre d'antan et au printemps les rosiers généreux grimpent à l'assaut des piliers. Et ce n'est pas fini

Un hangar en bois de type agricole et de facture de bel artisanat vient d'être construit, il s'intègre au paysage et est bercé par un bouquet de pins parasols.

En 2016, la grange devient le restaurant de l'hôtel mais garde ses fenêtres et ses portes d'antan côté Est dont les menuiseries restent traditionnelles en bois et petits carreaux. A l'ouest, elle s'ouvre généreusement sur le paysage par des baies dont les menuiseries sont en métal.

Le toit est remonté avec ses fermes d'origine simplement réajustées. La double gènoise d'un côté et simple de l'autre corrigent les hauteurs de murs. Les pierres et les murettes de la terrasse sont les pierres d'origine du Bignac. Le sol est en pierre de Limeyrat, carrière située au nord du département et qui possède les différents tons d'ocre caractéristiques du Périgord.

Qu'il est difficile de garder le charme brinquebalant d'autrefois en utilisant le béton pour consolider les murs ! les nouvelles tuiles rigidifient le toit mais l'eau n'inonde plus l'intérieur du bâtiment. Les drains extérieurs empêchent la vigne d'aller à l'assaut des murs et il faut ruser pour redonner l'aspect campagnard si séduisant.

Propriétaires, architectes, artisans, jardiniers, tous nous nous y employons afin que le Bignac reste le Bignac.

Que de discussions pour créer la terrasse du restaurant ! une terrasse qui doit ressembler à la cour des communs d'autrefois, donc pas de carrelage mais un sol en terre battu, trois marches qui descendent vers un petit potager d'herbes aromatiques et de fleurs comestibles d'après un plan de jardin à la française.

Quels sont les mots qui définissent le mieux la Chartreuse du Bignac ?

harmonie, douceur de vivre, sérénité, charme, campagne, repos, vue panoramique, accueil ...

Amis, à vous de venir le vérifier.

Dernières dates importantes :

2001 : achat de la propriété

2003 : ouverture d'un hôtel 4 étoiles

2016 : février : ouverture d'un restaurant gastronomique